

consonnes ; et le procédé particulier de ces langues qui expriment le fond de l'idée par les consonnes, et les modifications accessoires de l'idée par les voyelles. Nos langues indo-européennes ont des radicaux absolus, à sons fixes, et présentant par eux-mêmes une signification précise et complète. Les sémites au contraire ont conçu une sorte de racine imprononçable, attachée à trois articulations vagues et muettes, lesquelles représentent les idées mères à un état abstrait et indéterminé. Le choix seul des voyelles qu'on y applique arrête le sens et fixe la prononciation. De là, au moyen de permutations indéfinies entre ces voyelles, et à l'aide de quelques lettres serviles qui s'y adjoignent, il se forme autour de ces radicaux comme des générations nombreuses de mots dérivés et de significations secondaires. Cet édifice grammatical, d'une construction architecturale et géométrique, présente une imposante régularité. Mais les ressources de l'ornementation ne peuvent s'y déployer. Toutes les flexions, tous les mouvements s'accomplissant dans l'intérieur même des mots et dans le corps des radicaux, frappent d'immobilité les extrémités des termes qui ne sont plus susceptibles de cette riche variété des déclinaisons, des conjugaisons, des flexions sans nombre, que l'on rencontre dans les grammaires gréco-latines.

A tous ces points de vue, il n'est pas possible de nier la pauvreté matérielle de la langue hébraïque. Son vocabulaire, du moins dans l'état d'imperfection où la langue nous est parvenue, ne s'élève guère au-delà de cinq à six cents racines fondamentales ; deux temps, deux modes dans les verbes et sept formes différentes, mais rarement usitées en totalité, puis quelques règles syntactiques pour ordonner les mots, c'est à peine de quoi pourvoir aux nécessités les plus impérieuses de la pensée. — Il est surtout une famille de mots, dont le besoin se fait vivement sentir dans la langue hébraïque : ceux que les grammairiens appellent adverbess, prépositions, conjonctions, toutes les particules relatives qui enchaînent et subordonnent les différents membres de la phrase et soutiennent la trame du discours. Ces termes barbares, pour lesquels, je vous demande grâce, jouent un rôle important dans